



# ARTICLE EX POST

## Donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent

« Écoutez les jeunes, écoutez ce qu'ils disent vraiment et non pas ce que vous voulez qu'ils disent. »

Kofi Annan

### Introduction

La participation efficace et l'engagement des jeunes dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ont des impacts bénéfiques bien au delà du champ d'action d'une activité ou d'une organisation particulière. Afin de maintenir un tel niveau de participation efficace des jeunes, on doit leur donner les moyens de contribuer significativement au processus. Au niveau individuel, l'autonomisation signifie prendre sa vie en main en étant qualifié, instruit et confiant dans sa capacité à susciter des changements au sein de la communauté. Les capacités des jeunes à atteindre ce niveau d'autonomisation doivent être renforcées car leur participation efficace passe par le savoir, les compétences et le développement personnel.

Cet article ex post s'appuie sur les enseignements tirés de la réunion RAN YOUNG « Donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ». Le tableau RAN YOUNG sur l'autonomisation (tableau 1, cf. conclusion) présente une vue d'ensemble des différentes catégories d'autonomisation au niveau individuel et des éléments nécessaires à une participation efficace des jeunes à la prévention et la lutte contre l'extrémisme



« Je suis convaincu que les jeunes sont mieux que quiconque à même de contribuer aux efforts de lutte contre l'extrémisme au sein de leurs communautés, qu'ils agissent en tant que modèles pour les plus jeunes ou qu'ils soient enseignants, membres du cercle familial, amis ou parrains, et je n'ai aucun doute quant à leur capacité à transformer positivement le monde dont ils hériteront. »

**Kofi Annan**

violent. Il s'adresse aux jeunes désireux de participer à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, ainsi qu'aux praticiens de première ligne et aux responsables politiques désireux d'assurer une participation efficace et significative des jeunes participation.

Cet article a été rédigé par **Pomme Woltman** et **Yasmine Gssime**,  
Centre d'excellence du RAN

Les points de vue exprimés dans cet article sont ceux des auteurs  
et ne reflètent pas nécessairement ceux du Centre  
d'excellence du RAN, de la Commission européenne ou de tout  
autre institution ou participant à RAN YOUNG

### **L'autonomisation des jeunes, une condition préalable à la participation efficace des jeunes**

La participation des jeunes est un droit de l'homme et constitue une priorité essentielle du Programme d'action mondial pour la jeunesse des Nations unies <sup>(1)</sup>. Toutefois, pour pouvoir participer et contribuer efficacement au débat sur la

radicalisation, les jeunes doivent être en pleine possession de leurs moyens. À l'heure actuelle, «dans le monde entier, les jeunes restent confrontés à toute une série de graves problèmes de développement, et leurs besoins et aspirations sont fréquemment négligés» <sup>(2)</sup>. D'une part, l'autonomisation des jeunes passe par leur participation efficace et leur leadership au sein des organisations et des communautés. D'autre part, pour agir efficacement, les jeunes doivent avoir des capacités et des opportunités d'agir. L'association de ces deux paramètres fera émerger de jeunes citoyens engagés, désireux et capables d'influencer les processus de prise de décision et d'intervenir en tant qu'agents positifs du changement lorsqu'ils aborderont les questions sociales, tant au niveau local que national et international, avec des solutions innovantes <sup>(3)</sup>.

La participation efficace des jeunes implique que ceux-ci travaillent de façon indépendante ou participent sur un pied d'égalité avec les adultes aux organisations et à toutes les étapes de la programmation et de l'élaboration de politiques: conception, mise en œuvre, suivi et évaluation. Mais pour que cela se concrétise, il convient de mettre en place des mécanismes qui accordent aux jeunes un rôle actif dans lequel leur voix est entendue et respectée. Les jeunes eux-mêmes, ainsi que les programmes, politiques et organisations associés, et la société dans son ensemble peuvent tirer parti de l'engagement des jeunes, réellement significatif. Afin de pouvoir véritablement s'engager et jouer un rôle éclairé et efficace dans les programmes et activités, les jeunes doivent par ailleurs avoir la possibilité d'évoluer <sup>(4)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> cf. la fiche d'information (en anglais) des Nations unies (ONU) sur la participation des jeunes (<http://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/fact-sheets/youth-participation.pdf>).

<sup>(2)</sup> cf. le programme mondial de la jeunesse pour le développement durable et la paix du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) (document en anglais) (<http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/democratic-governance/Youth-GPS.html>)

<sup>(3)</sup> cf. p. 14 de <http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/democratic-governance/Youth-GPS/> en ligne. (document en anglais)

<sup>(4)</sup> cf. le manuel (en anglais) Choice for Youth and Sexuality du 31 octobre 2017 (Comment faire participer les jeunes de façon significative à votre organisation et votre programme).

‘Comme le disait toujours Kofi Annan: «On n’est jamais trop jeune pour diriger et on n’est jamais trop vieux pour apprendre». L’autonomisation n’est pas un cadeau. Les jeunes doivent s’autonomiser eux-mêmes. Entrer dans les lieux de pouvoir, s’asseoir autour de la table, occuper l’espace dans la société civile. Nous sommes déjà très puissants; nous sommes la génération la plus nombreuse dans le monde. Nous devons nous organiser. Tant au niveau local qu’international. C’est ce que nous avons apprécié chez Kofi Annan: lorsqu’il nous a demandé de parler du problème, il voulait entendre ce que nous avons à dire, nous en tant que jeunes, et pas que nous répétions ce que tous les autres disaient. J’ai acquis mon autonomie avec le programme «Extremely together» Plutôt que les laisser nous démotiver, faisons en sorte que les mauvaises actions nous responsabilisent. Les réseaux internationaux très denses sont

La réunion RAN YOUNG à Nice a mis l’accent sur une des conditions préalables à la participation efficace des jeunes: le renforcement des capacités des jeunes. Nous devons impérativement donner aux jeunes les moyens d’agir en renforçant leurs capacités si nous voulons qu’ils acquièrent les outils dont ils ont besoin: être capable d’aller à la rencontre des autres avec efficacité, être préparé à surmonter les obstacles ou les difficultés, et avoir la motivation nécessaire pour résoudre un des problèmes les plus urgents auxquels notre génération et notre

époque sont confrontés.

Le tableau RAN YOUNG sur l’autonomisation (tableau 1) présenté dans cet article détaille les éléments de renforcement des capacités auxquels les jeunes doivent avoir accès pour s’engager activement et efficacement dans la prévention et la lutte contre l’extrémisme violent. La participation des jeunes peut prendre des formes très diverses: par exemple, les adultes peuvent mobiliser les jeunes pour soutenir leurs propres causes, ou bien, les jeunes peuvent initier des processus et des projets de prise de décision partagée. Cette solution peut être considérée comme une forme de participation efficace des jeunes dans laquelle impliquer les jeunes signifie générer un impact, et leur permettre de contribuer à la prévention

---

‘Une fleur ne peut pousser et s’épanouir que si certaines conditions préalables sont réunies. Par exemple, les plantes ont besoin d’eau et de soleil pour pousser et fleurir. Cela s’applique également à la participation significative des jeunes. La participation significative des jeunes ne peut être obtenue sans certaines conditions préalables: 1) un renforcement des capacités (l’eau), et 2) un environnement propice (le soleil).’

#### CHOICE

et la lutte contre l’extrémisme violent signifie faire d’eux des partenaires égaux. La vision qui sous-tend la participation efficace des jeunes est à l’opposé d’une initiative qui se contente de «cocher des cases».

Dans le cadre de cet article, la participation efficace des jeunes fait référence aux jeunes qui ont conçu leurs propres initiatives de prévention et de lutte contre l’extrémisme violent, avec un impact local durable. Ce concept de «résultat concret» s’est avéré très efficace lors de la réunion RAN YOUNG de Nice, lorsque les

participants ont réfléchi aux capacités qu'il conviendrait de renforcer tout en envisageant les résultats concrets à obtenir.

## Donner les moyens aux jeunes de concevoir leurs propres initiatives locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Un élément majeur de l'engagement des jeunes, souvent ignoré, est l'autonomisation des jeunes. Lorsque les jeunes sont «en pleine possession de leurs moyens», ils ont les compétences, le sens critique et les possibilités nécessaires pour avoir une influence positive sur leurs propres vies ainsi que sur celles des autres individus, organisations et communautés. Et afin de rendre les jeunes réellement autonomes, notre société doit montrer sa détermination quant aux modalités d'intégration des jeunes dans les communautés et organisations.

L'autonomisation des jeunes peut prendre un sens différent selon les personnes. Elle peut se présenter sous la forme d'un simple acte de bienveillance ou d'empathie qui change la vie d'un seul jeune, ou des voix de milliers de jeunes qui appellent au changement ou au progrès et qui résonnent dans le monde entier. Il est de plus en plus essentiel et nécessaire que les jeunes soient en pleine possession de leurs moyens afin de relever les défis de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Les jeunes doivent être bien préparés afin de relever le plus difficile des défis, non seulement professionnellement mais également mentalement, et surtout, de façon durable pour leur propre vie.

Youth Empowered Solutions (YES!) distingue deux niveaux d'autonomisation des jeunes <sup>(5)</sup>.

- **Niveau individuel:** l'autonomisation des jeunes signifie contrôler sa propre vie en ayant des compétences, en exerçant son esprit critique et en agissant pour créer des changements dans la communauté.
- **Niveau organisationnel:** l'autonomisation des jeunes est la mise en œuvre d'une culture, d'une vision et d'un système qui soutient l'autonomisation des jeunes au niveau individuel.

Cet article traite essentiellement du premier niveau d'autonomisation des jeunes, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités des jeunes.

«Être formé et apprendre en pratiquant est essentiel. Lorsque j'ai commencé à me former, je ne savais pas bien (et c'est toujours le cas) comment élaborer un plan d'action réussi, comment approcher un groupe cible et comment faire face aux problèmes rencontrés avec le groupe cible. C'est devenu vraiment problématique et m'a obligé à marquer une pause dans mon action, cela m'a aussi démotivé en me faisant sentir que je n'étais pas la bonne personne pour prendre part à ce projet.»

«Je suis devenue autonome à travers les autres jeunes. Les jeunes m'ont encouragée à poursuivre mes rêves et ont soutenu mes idées. Nous pouvons nous rendre mutuellement autonomes. Cela ne doit pas nécessairement venir d'en haut. L'autonomisation entre semblables est forte, elle crée un effet boule de neige, un mouvement»

---

<sup>(5)</sup> Youth Empowered Solutions (YES!) est une organisation les jeunes en pleine possession de leurs moyens constituer travaillent à temps partiel en exerçant un pouvoir de décision planification stratégique, la conception de programmes, la les aspects de son travail, YES! et ses partenaires sont plus communautés (<http://www.youthempoweredolutions.org/the-yes-youth-empowerment-model-definition/>).

## Renforcer les capacités des jeunes

RAN YOUNG a défini trois catégories de renforcement des capacités qui constituent le socle d'un programme d'autonomisation des jeunes axé sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Dans ce type de programme, le renforcement des capacités et l'autonomisation comprennent:

- **l'autonomisation par lesavoir**
- **l'autonomisation** personnelle
- **l'autonomisation par les** compétences.

Ces catégories d'autonomisation sont présentées dans les paragraphes suivants. L'interprétation de chaque catégorie peut varier d'une personne à l'autre, et il est évident que toutes les catégories sont en lien les unes avec les autres. La description des catégories selon RAN YOUNG est présentée ci-dessous et servira de référence à l'avenir.

### L'autonomisation par le savoir

**Savoir, c'est pouvoir.** Avant de pouvoir contribuer à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, les jeunes doivent avoir une compréhension fondamentale (à la fois théorique et pratique) du sujet <sup>(6)</sup>. Le savoir et les informations sont le point de départ de la conception d'un projet. De nombreux professionnels de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent acquièrent leur savoir par l'expérience et l'apprentissage sur le terrain. Ils sont également soutenus par des programmes et des possibilités de formation et d'éducation. Ces connaissances sont renforcées afin de leur permettre de devenir des acteurs éclairés qui utilisent leurs capacités pour s'investir dans l'action. Le partage d'informations et d'expériences à propos d'initiatives réussies motive et donne des moyens aux jeunes pour créer de nouveaux projets ou de nouvelles plateformes. On se sent toujours plus confiant à mesure que l'on acquiert de nouvelles connaissances. La confiance en soi et dans ses propres initiatives, évolutions ou décisions est l'une des clés du succès.

Les types de connaissances suivants sont considérés comme essentiels dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et dans la conception de projets:

- une compréhension de la radicalisation/de l'extrémisme violent/du terrorisme, à la fois **théorique** et acquise **de façon empirique**:
  - facteurs incitatifs et dissuasifs
  - facteurs de protection
  - causes profondes
  - différentes idéologies
- une compréhension du travail de prévention — **triangle de la prévention**:
  - interventions réussies pour chaque niveau de prévention
- une compréhension de l'autonomisation, de l'implication et de la participation des jeunes
- les politiques relatives à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et la participation des jeunes (au niveau local, national, international)
- élaboration de projet:

---

<sup>(6)</sup> cf. la définition (en anglais) du mot « knowledge » (savoir) dans l'Oxford Dictionary (<https://en.oxforddictionaries.com/definition/knowledge>).

- comment élaborer un plan d'action et une stratégie pour un projet
- cadre juridique

Deux pratiques inspirantes en termes d'autonomisation par le savoir sont présentées ci-dessous. **YouthCANet #YouthWagingPeace** ont organisé des ateliers d'autonomisation par le savoir pour les participants à RAN YOUNG à Nice.

## BONNE PRATIQUE

### **YouthCAN — Kelsey Bjornsgaard**

*Le Réseau d'activisme civil de la jeunesse de l'Institut pour le dialogue stratégique (ISD)*

#### **Un atelier sur la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent**

Kelsey Bjornsgaard est responsable de programme à l'ISD où elle dirige le projet d'autonomisation des jeunes porté par l'organisation, le Réseau d'activisme civil de la jeunesse (YouthCAN). Elle a organisé un atelier sur la prévention de l'extrémisme violent à l'attention des participants à RAN YOUNG. Après avoir insisté sur la nécessité de commencer l'atelier en se penchant sur l'extrémisme plutôt qu'en mettant l'accent sur la violence, elle entamé la session avec une définition de l'extrémisme. L'ISD définit l'extrémisme comme «le plaidoyer en faveur d'un système qui postule la supériorité et la domination d'un «endogroupe» sur tous les «exogroupes», en propageant une façon de penser déshumanisante, «excluante», qui est contraire à l'application universelle des droits de l'homme». Elle a précisé qu'il n'existe pas une seule et unique définition reconnue et acceptée de l'extrémisme et que cette définition peut varier considérablement selon différents contextes. Ces idées sont influencées par la façon dont on définit les «endogroupes» (le groupe de personnes auquel on appartient) et les «exogroupes» (les autres). Le processus de définition d'endogroupes et d'exogroupes s'inscrit normalement dans la formation de l'identité, mais peut devenir **dangereux lorsque l'exogroupe est décrit comme une menace**

L'ISD envisage l'extrémisme comme un concept varié, et établit une distinction entre différents types d'extrémisme: de gauche, de droite, nationaliste, portant sur une seule question ou sur un intérêt particulier, et l'extrémisme religieux. À l'heure actuelle, l'extrémisme de droite est une question particulièrement urgente en Europe. Parmi les autres tendances très préoccupantes qui ont fait l'objet d'un débat au cours de l'atelier, on citera: **la radicalisation réciproque** ou **l'extrémisme cumulatif** (dans lequel des groupes extrémistes antagonistes s'alimentent mutuellement, c.-à-d. chaque groupe renforce sa théorie et intensifie ses actions en réponse aux activités des autres groupes), l'internationalisation des mouvements extrémistes, du populisme et la polarisation et la généralisation de l'extrémisme, en particulier d'extrême-droite (des groupes qui étaient auparavant à la marge intègrent la société ordinaire dont ils influencent le discours, et poussent à sa polarisation, attirant des populations qui ne s'associeraient normalement pas à de tels groupes).

Kelsey a donné un aperçu des 3 grandes catégories d'approches de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent: primaire, secondaire et tertiaire, chacune d'entre elles prévoyant des activités différentes adaptées à des publics différents. Bien que tous les types de programmes soient importants, elle a mis en évidence **le besoin d'approches plus préventives**.

Enfin, Kelsey a souligné que n'importe qui pouvait devenir un extrémiste, indépendamment de sa classe sociale, de ses revenus ou de son niveau d'éducation. Ce sont les conditions personnelles et la situation de chacun qui étayent la radicalisation: cela inclut les griefs ou les injustices (tant réelles que perçues); la

## **BONNE PRATIQUE**

### **#YouthWagingPeace (Les jeunes déclarent la paix) — Raul Rios**

*Institut UNESCO Mahatma Gandhi d'éducation pour la paix et le développement durable (MGIEP)*

#### **Un atelier sur la stratégie de l'Europe en faveur de la jeunesse**

Raul Rios, un des coauteurs du guide #YouthWagingPeace — un guide élaboré par les jeunes sur la prévention de l'extrémisme violent — a organisé un atelier pour les participants à RAN YOUNG, sur la stratégie de l'Europe en faveur de la jeunesse et sur les modalités de mise en œuvre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent parmi les principaux acteurs européens: «Lorsque l'on veut connaître les priorités d'une organisation, on regarde les financements qu'elle accorde. Où va son argent ? »

Les participants se sont mis à la place de ces grands organes afin de comprendre, de l'intérieur, comment ils fonctionnent.

**L'Union européenne (UE)** La Commission européenne, qui est l'organe exécutif de l'UE, agit en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent par l'intermédiaire de la direction générale de la migration et des affaires intérieures (DG Affaires intérieures) Son rôle principal consiste à aider les États membres de l'UE. La Commission a accordé son soutien à des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux en mettant en œuvre dans toute l'UE une coopération et des actions pour renforcer

**Le Conseil de l'Europe (CdE)** Le CdE promeut la démocratie, les droits humains et l'État de droit. C'est une entité indépendante de l'UE. Il dispose d'un service de la jeunesse et d'une longue expérience de travail avec les jeunes dans le cadre de différents programmes consacrés à la jeunesse (tel qu'Erasmus!) et destinés à rendre les jeunes autonomes et impliqués. Toutefois, son action ne vise pas directement la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

**L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE)**. L'OSCE traite d'un large éventail de questions liées à la sécurité, notamment le contrôle des armes, les stratégies de maintien de l'ordre et le contre-terrorisme. L'angle de travail de l'OSCE est la sécurité.

Qui est qui: UE, CdE, OSCE

«À titre personnel, je pense que l'autonomisation par les compétences est essentielle pour que les jeunes s'engagent dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Plus vous avez de compétences, plus vous vous sentez en confiance et motivé pour prendre part à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et affronter les problèmes qui peuvent en découler.»

### Autonomisation personnelle

Pour parvenir à une participation efficace des jeunes à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, ils doivent avoir les bases de **l'état d'esprit approprié, orienté vers l'action**. L'autonomisation personnelle entraîne une évolution personnelle et un développement de la confiance en soi dans le domaine professionnel ou, par exemple, lorsqu'on s'engage dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Développer ses capacités d'introspection et ses compétences en matière de résolution des problèmes permet de se confronter plus facilement aux problèmes difficiles. Il est essentiel que les jeunes **développent leur confiance** en soi et en leurs actions car cela stimule **l'état d'esprit qui leur sera nécessaire pour aller au bout de leurs visions, leurs rêves, leurs espoirs, leurs objectifs**.

Ce type d'autonomisation se concentre sur le renforcement du bien-être général des jeunes intervenants.

L'autonomisation personnelle, exige que l'on soit capable (7) de:

- comprendre et gérer ses émotions
- définir et atteindre des objectifs positifs
- prendre des décisions responsables
- établir et entretenir des **relations positives**
- accroître sa confiance
- apprendre à réfléchir sur soi et à se préserver

---

(7) cf. le document de recherche (en anglais) sur l'apprentissage socio-émotionnel du Stanford Center for Opportunity Policy in Education (SCOPE) (<https://edpolicy.stanford.edu/sites/default/files/publications/scope-pub-social-emotional-learning-research-brief.pdf>).



- se sensibiliser aux différences culturelles
- explorer les **motivations, les ambitions, les impulsions.**

La pratique décrite ci-dessous, **Extremely Together**, qui peut être une source d'inspiration, a organisé un atelier d'autonomisation personnelle avec les participants à RAN YOUNG, à Nice.

## BONNE PRATIQUE

### Extremely Together

*Une initiative de la Fondation Kofi Annan — Mimoun Berrissoun*

#### Un atelier sur les situations gagnant-gagnant

Mimoun Berrissoun, l'un des jeunes responsables de Extremely Together, a mis en place un atelier consacré à la création de situations «gagnant-gagnant». Les jeunes peuvent souvent se retrouver dans une situation de frustration en raison de la situation en cours. Toutefois, la frustration n'est pas toujours le meilleur point de départ d'une discussion. La gestion des situations conflictuelles dépend du rapport de forces entre les deux (ou plus de deux) parties, de la proximité relationnelle entre vous et l'autre partie, et du point de départ pour chacune des parties. Ces variables sont différentes pour chaque personne, et c'est pour cette raison que vous n'êtes peut-être pas en mesure de vous identifier aux expériences vécues par les autres.

Le meilleur moyen de résoudre un conflit d'ordre social est de négocier une situation gagnant-gagnant, dans laquelle on met au point des accords (novateurs) qui satisfont les deux groupes. Une telle situation est bénéfique pour toutes les parties impliquées, en particulier sur le long terme.

Mimoun a présenté des conseils et des astuces sur les moyens de parvenir à une telle situation:

- Montrez-vous critique à l'égard de vos propres idées: Ai-je raison? Qu'est-ce que l'autre partie a à gagner?
- Fondez vos actions sur les droits humains et les valeurs fondamentales.
- Essayez de garder à l'esprit une vue d'ensemble et restez souple.
- Agissez et parlez avant que l'extrémisme violent ne surgisse.
- Dans une négociation, tout est question d'intention: assurez-vous que votre intention est bonne.

## Autonomisation par les compétences

Cela fait référence au processus de consolidation des compétences des jeunes qui leur permet d'être efficaces dans leurs prises de décisions, d'interagir positivement avec leurs pairs et d'intervenir en tant que porte-paroles et défenseurs de leur communauté <sup>(8)</sup>. Pour devenir des acteurs du changement dans leurs communautés, ils doivent développer ces compétences pratiques. Lorsque les jeunes ont accès à

---

<sup>(8)</sup> cf. La définition (en anglais) du modèle d'autonomisation des jeunes de YES!  
(<http://www.youthempoweredolutions.org/the-yes-youth-empowerment-model-definition/>).

l'autonomisation par les compétences, ils sont plus susceptibles de s'engager dans des projets de plus grande envergure et de contribuer à la société.

RAN YOUNG estime que les jeunes peuvent être motivés et avoir confiance dans leur capacité à susciter le changement lorsqu'ils ont travaillé pour développer les **capacités et compétences** suivantes:

- **présentation:** personnelle et professionnelle
  - raconter son histoire
  - argumentation
  - capacité à se différencier des autres
- communication
  - techniques de dialogue
  - capacité d'écoute
  - diplomatie
  - tactiques d'influence
- **travailler en réseau** et établir des relations avec différents acteurs
- **leadership** <sup>(9)</sup>
- gestion de projets
  - budgétisation
  - planification
  - financement
- prise de décision
- **pensée critique, analytique et stratégique**
- **créer le changement.**

---

<sup>(9)</sup> cf. p. 4-5 de la publication (en anglais) de YouthPower Learning sur la participation des jeunes à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ([https://static.globalinnovationexchange.org/s3fs-public/asset/document/Promising%20Practices%20in%20Engaging%20Youth%20in%20Peace%20Security\\_print\\_combined.pdf?2ZqOoW5C8mDmkuS2Zn8dzgjGFK.xFhI3](https://static.globalinnovationexchange.org/s3fs-public/asset/document/Promising%20Practices%20in%20Engaging%20Youth%20in%20Peace%20Security_print_combined.pdf?2ZqOoW5C8mDmkuS2Zn8dzgjGFK.xFhI3)).

La pratique décrite ci-dessous, **Extremely Together**, qui peut être une source d'inspiration, a organisé un

**BONNE PRATIQUE**

**Extremely together**  
Une initiative de la Fondation Kofi Annan - Bjorn Ihler

Deuxième étape, identifiez nos alliés et nos ennemis. Les alliés sont les collaborateurs, les groupes de personnes qui typiquement soutiendraient notre appel à l'action. Les ennemis sont les groupes de personnes qui typiquement s'opposeraient à notre vision. Le but de cette étape est d'**identifier le terrain d'entente neutre** et de veiller à ce que nos efforts ciblent cette zone intermédiaire: C'est là que nous pouvons gagner des soutiens à notre cause.

**Un atelier sur la création d'un mouvement de changement**

Enfin, **les actions destinées à produire un impact doivent être définies**. Quelles actions allons-nous «associer à nos idées?». Les mouvements sont très puissants; ils peuvent renverser des régimes et créer des changements considérables à l'échelle du monde. La question est: comment organisons-nous ce mouvement?

**Conseils:**

- appuyez-vous sur les émotions
  - assurez-vous que les actions sont identifiables
  - personnalisez
  - la tragédie est un bon déclencheur
  - utilisez la musique, l'art et les réseaux sociaux pour favoriser l'attractivité
  - mettez l'accent sur des exposés d'ordre général

Le premier conseil dans la création d'un mouvement est de définir ce que nous voulons changer: Notre appel à l'action: Quel est-il? Est-il fédérateur? Les extrémistes ont toujours un message unificateur très fort. Cela leur permet de transmettre clairement leur vision. Une vision doit être exprimée en des termes positifs: nous devons affirmer ce que nous soutenons et pas seulement ce à quoi nous nous opposons.

atelier d'autonomisation par les compétences avec les participants à RAN YOUNG, à Nice.

## Messages clés

- L'autonomisation des jeunes au niveau individuel est essentielle pour parvenir à une participation efficace des jeunes.
- Lors de la conception d'un programme d'autonomisation des jeunes, fondez les actions sur les contributions des jeunes.
- Un programme d'autonomisation des jeunes doit envisager trois types d'autonomisation:
  1. par le savoir
  2. personnelle
  3. par les compétences.
- L'autonomisation des jeunes au niveau individuel vise à renforcer la confiance des jeunes afin qu'ils agissent, en leur transmettant les outils, les liens, le savoir et les opportunités propices à l'action.

## Conclusion: Le tableau RAN YOUNG sur l'autonomisation

Lors de la conception d'un programme d'autonomisation des jeunes axé sur la prévention de l'extrémisme violent et destiné à renforcer leurs capacités, il est évident que les jeunes doivent participer à sa mise en œuvre. Lors de la phase d'identification des capacités nécessaires, il convient de laisser les jeunes définir ce dont ils ont besoin. Utilisez cette étape pour concevoir les actions du programme.

Le tableau RAN YOUNG sur l'autonomisation, créé par RAN YOUNG en septembre 2018 à Nice, est présenté ci-dessous.

Tableau 1 RAN YOUNG sur l'autonomisation (septembre 2018, Nice)

